



Stéphane MARTIGNAC

Conseiller spécialisé Herbe et Fourrage



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
CORRÈZE

Date publication : 20 janvier 2021

LE PATURAGE TOURNANT, UN CHOIX GAGNANT

Pratiqué par de nombreux éleveurs accompagnés par les services de la Chambre d'Agriculture, il reste encore quelques irréductibles à convaincre sur les bienfaits de cette organisation du pâturage.

Pour plusieurs exploitations corréziennes spécialisées en bovin viande, en bovin lait ou en ovin, le pâturage tournant permet de réaliser de nombreuses économies.

Les éleveurs nous disent avoir noté :

- Un gain en nombre de jours de pâturage
- Une diminution des besoins en stock
- Une offre soutenue d'herbe de qualité
- Une diminution des consommations d'aliment broutard
- Une croissance des veaux similaire
- Une meilleure répartition de la fertilisation par les bouses
- Une diminution des apports d'engrais
- Une diminution des refus et des fauches de nettoyage
- Une diminution des besoins de surface au pâturage
- Une docilité accrue des animaux
- Une sérénité retrouvée par la planification du pâturage

Pour bénéficier de tous ses avantages, les éleveurs disposent d'un moyen qui ne demande que de la technicité : la gestion du pâturage qui évite le gaspillage et qui libère donc des surfaces pour la fauche. En effet, en augmentant le chargement sur la surface uniquement pâturée (la Surface de Base) la surface en herbe ainsi libérée peut se faucher pour conforter la reconstitution des stocks mis à mal par la sécheresse de 2020.

Comment éviter le gaspillage d'herbe lors du 1er cycle de pâturage ?

Les animaux gaspillent l'herbe à partir du moment où les épis mesurent 20 cm, ceux-ci sont encore cachés dans leur gaine, mais les herbivores les détectent et évitent soigneusement de les pâturer. En conséquence, l'herbe non consommée se transforme en refus que l'éleveur est alors obligé d'éliminer en gyrobroyant ou en fauchant.

Sortir tôt pour finir le 1er cycle à 750°C

Le gaspillage de fourrage peut être évité si le premier cycle de pâturage se termine à un cumul de 750°C (base 1er février). C'est en sortant les lots à partir de 300°C (base 1er février) que l'éleveur dispose de 35 jours pour faire pâturer tous les paddocks avant le stade fatidique des épis à 20 cm.

Adapter un chargement cohérent

Le 1er cycle de pâturage est réussi à condition que le chargement soit ni trop élevé ni trop faible ! Un chargement de 30 à 50 ares par UGB est une fourchette cohérente. Pour exemple, un lot de 30 vaches suitées peut se satisfaire de 12 ha (soit 40 ares par UGB). Pour un chargement élevé autour de 30-35 ares/UGB, l'apport de fertilisation azotée peut être souvent nécessaire (10 à 30 unités d'azote par ha pâturé).



Troupeau: - 13 génisses gestantes
- 11 vaches avec veau (naissance février mars en plein air)
- 1 taureau

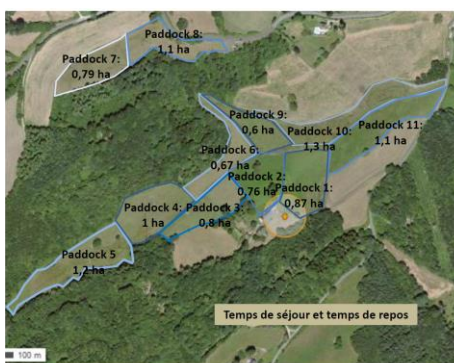
Equivalent: 21,75 UGB

— Surface de Base: 9,72 ha=> chargement: 44,69 ares/UGB
— Cours d'eau

Mettre en place un pâturage tournant sur au moins 8 paddocks

Le 1er cycle de pâturage se réalise en 30 à 35 jours. Il est indispensable de respecter un temps de séjour de moins de 5 jours pour assurer une bonne repousse pour le 2ème cycle de pâturage et aussi pour éviter tout surpâturage. La taille de chaque paddock ne doit pas dépasser 8 ares par UGB. Dans l'ordre de passage des animaux sur les paddocks, le ou les 2 derniers doivent être fauchables car en cas de forte pousse d'herbe celui-ci peut être fauché. C'est le niveau de repousse du 1er paddock pâturé qui va déterminer s'il faut faucher le dernier paddock ; dès que les 15 cm de repousse sont atteints, on ne prend aucun risque à faucher le dernier paddock plutôt qu'à le faire pâturer.

Pâture l'herbe aux bonnes hauteurs



La mise à l'herbe se réalise alors que l'herbe fait à peine 7 cm ; en fait le signal est donné lorsque le paddock numéro 1 présente une couleur « vert pomme » qui prouve que la prairie s'est réveillée. Cette couleur peut aussi se traduire par une somme de température de 300°C. Les entrées des animaux sur les paddocks suivants se réalisent sur des hauteurs d'herbe qui vont s'accroître régulièrement jusqu'à atteindre 20 cm sur les derniers paddocks. La hauteur d'herbe à la sortie des animaux est alors fonction de la hauteur entrée : on peut donc retenir le chiffre de 1/3. Pour exemple, à une hauteur entrée paddock de 10 cm correspond une hauteur sortie de 3 à 4 cm. L'indicateur visuel étant la couleur du couvert végétal qui doit rester encore vert à la sortie des animaux. Une couleur trop pâle est le signe d'un pâturage trop ras, la prairie a alors du mal à repartir rapidement. A partir du 2ème cycle de pâturage, l'idéal consiste à rentrer dans un paddock entre 10 et 15 cm et d'en sortir à 5 cm.



- Surface de Base : 9,72 ha => chargement : 44,69 ares/UGB
- Surface ajoutée en période estivale : 2,72ha (57,28 ares/UGB)
- Surface ajoutée si besoin : 4,77 ha (79,12 ares/UGB)

Des enrôleurs, du fil et des piquets

Le découpage des grandes parcelles en paddocks facilite la conduite au pâturage. La technique la plus adaptée pour les grandes parcelles consiste à réaliser de grands couloirs larges de 20 à 30 mètres (multiple de la largeur de la faucheuse) et d'une longueur de plusieurs centaines de mètres de long. Les paddocks sont alors réalisés en posant deux fils déplacés quotidiennement qui permettent d'adapter la surface, un enrôleur à chaque extrémité. Cette technique a aussi l'avantage d'avoir de grande parcelle fauchable en cas de forte pousse.

Pour vous accompagner, la Chambre d'Agriculture de la Corrèze reste à votre écoute. Contacter nous !

Stéphane Martignac
Tél : 07.61.94.53.46

Source photo : Valérie TOUREL, Mémoire de fin d'étude M2 GEPV

Action réalisée dans le cadre du programme PRDA